

Newsletter

Semaine du 19 au 23 avril 2010

La semaine a été fortement marquée par une chute de la devise européenne. En effet l'euro a fortement chuté (-2,22%) sur la semaine, passant ainsi de 1,3500 à 1,3200 contre le dollar américain. Les déficits européens se sont encore creusés, ce qui a pesé sur la monnaie unique. Malgré les bons chiffres allemands, l'euro reste sous pression. Les sujets espagnols et portugais restent en arrière plan ces derniers temps, laissant la place aux événements grecs et le volcan islandais qui a paralysé l'Europe durant plusieurs jours. Ce volcan islandais a fortement impacté les marchés durant deux jours. Les valeurs des compagnies aériennes ont souffert et les pertes sur ces activités sont estimées à plusieurs milliards d'euros.

La devise européenne a surtout été très impactée par les craintes sur la Grèce et son avenir économique, à savoir si elle pouvait assurer l'émission d'obligations afin de financer sa dette et son budget de fonctionnement. Après une forte spéculation sur les besoins exacts de la Grèce (40 à 80 milliards d'euros d'aide), ainsi qu'une probable aide en provenance des Etats-Unis, le pays a finalement fait appel à l'Europe et au Fonds Monétaire International (FMI). Le taux des obligations à 10 ans ont atteint des records et sont montés à plus de 8% et a même atteint les 9% (pour comparaison, un taux normal se situe autour de 4%). De plus, Moody's a encore une fois descendu la notation de la dette grecque de A2 à A3. Finalement, le pays devrait rencontrer des difficultés lors de son paiement des premiers coupons sur ses obligations court terme notamment et d'autres qui arrivent à échéance le mois de mai prochain.

Les problèmes grecs poussent les investisseurs fébriles à se diriger vers les valeurs "refuge" comme le dollar ou le yen japonais. L'indice du dollar a atteint des plus hauts la semaine passée suite aux événements de Goldman Sachs mais aussi aux meilleurs indicateurs que prévus aux Etats-Unis. L'amélioration des chiffres du chômage et des ventes de détails aux Etats-Unis renforcent l'opinion sur le fait que l'économie américaine est sur la voie de la guérison.

Le dollar canadien a continué à se renforcer avec de très bons indicateurs et une inflation en hausse. Cependant le taux d'intérêt n'a toujours pas été rehaussé.

BullCambFx.

Les marchés “pricent” la hausse probable des taux d’intérêts sur le dollar néozélandais. Les indicateurs économiques tels que les performances des services, l’indice des prix alimentaires, les ventes d’automobiles neuves ou le tourisme donnent de bons présages sur l’évolution de l’économie locale.



La livre à Sterling s’est bien renforcée la semaine passée, dues à de bons chiffres économiques et malgré la fermeture des aéroports. Les indicateurs des prix à la consommation et la baisse des demandeurs d’emplois est bon signe pour le pays.

Le G20 se réunis aujourd’hui dans l’espoir de tracer une nouvelle route à la suite de la crise financière. Les négociations risquent de se concentrer sur la réglementation des banques, le rééquilibrage de la croissance mondiale sur la volonté des pays de donner plus de poids aux économies émergentes. Le déficit alarmant de la Grèce et la révision hier du ratio de la dette au Produit International Brut (PIB) rappelle que l’économie mondiale reste fragile. Le Yuan chinois devrait aussi être abordé durant le G20, puisque plusieurs puissances pointent du doigt le déséquilibre dans l’économie mondiale avec une Yuan sous évalué et voient donc comme mesure essentielle un renforcement de la monnaie chinoise. Les Etats-Unis est le premier pays à critiquer ce déséquilibre suivit de près par le chef du FMI, mais aussi par le gouverneur de la Banque centrale brésilienne et de manière plus discrète, par le Japon.

Le FMI aimerait créer une taxe sur les institutions financières. Le FMI estime que le coût du soutien apporté au cours de la crise par les membres du G20 à leurs institutions financières en péril a atteint 2,7 % de leur produit intérieur brut (PIB), certains Etats ayant dû apporter l’équivalent de 4 % ou 5 % du PIB. Une première taxe serait calculée sur les risques excessifs que prendrait chaque institution et une deuxième serait assise sur les rémunérations de l’ensemble du secteur financier. La Suisse est opposée à une taxe sur les banques au motif, que celle-ci ne constitue pas le meilleur moyen de réguler le secteur.

Les indicateurs économiques les plus importants attendus au cours de la semaine à venir :







26.04.2010

-  Indice des prix des services
-  Indice des prix immobiliers




27.04.2010

-  AUD Indice des prix à la production
-  Indice de confiance du climat des affaires
-  Indice de confiance des affaires
-  Confiance des consommateurs allemands
-  Indice de la consommation suisse
-  Indice des prix à l'importation
-  Confiance des consommateurs français
-  Emprunts pour des achats immobiliers
-  Indice des prix immobiliers
-  Confiance des consommateurs
-  NZD Indice du climat des affaires

28.04.2010

-  Commerce de détail
-  Indice des prix à la consommation allemande
-  Indice des prix à la consommation
-  Demande de prêt hypothécaire
-  Comité sur les taux d'intérêts
-  NZD comité sur les taux d'intérêts

29.04.2010

-  NZD Balance commerciale
-  Chômage allemand
-  Confiance industrielle française

30.04.2010

-  Taux de chômage
-  Ventes de détails allemandes
-  Taux d'intérêts japonais
-  AUD Ventes de maisons neuves
-  Prix à la production français
-  Chômage européen
-  Produit intérieur brut
-  Produit intérieur brut
-  Indice de confiance du Michigan